

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SIKASSO
Cercle de Yanfolila
Commune rurale de Baya

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE BAYA

2006 - 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2006

ABREVIATIONS

CCC : Centre de Coneil communal
CED : Centre d'Education pour le Développement
CMDT : Compagnie Malienne de Développement des Textiles
CSCOM : Centre de Santé Communautaire
ECOM : Ecocole Communautaire
EDM- SA : Enernergie du Mali
ODRS : Office de Développement Rural de Sélingué
ONP : Office Nationale des Postes
PAPIM : Projet d'Aménagement du périmètre Irrigué de Maninkoura
PDRHLS : Projet de Développement des Ressources Halieutiques du Lac de Sélingué
PAAD : Programme d'Appui aux Acteurs de la Décentralisation
PDESC : Plan de Développement Economique, Social et Culturel
PGP : Progamme de Gouvernance Partagée
RACE : Recensement Administratif à Caractère Electoral

I- INTRODUCTION

Dans le cadre de la stratégie nationale de sécurité alimentaire et conformément à son PDESC, le conseil communal de Baya a décidé de se doter d'un plan quinquennal 2006 -2010 de sécurité alimentaire. Ce plan est le fruit des réflexions et concertations entre la population et le conseil communal.

Pour élaborer le présent plan, l'approche participative a été appliquée avec une participation qualitative des populations, des services techniques et des partenaires au développement.

II. OBJECTIF

L'objectif général du présent plan est d'assurer la sécurité alimentaire de la commune de Baya.

Spécifiquement, les objectifs visés par pilier se présentent comme ci-après

- Faciliter et accroître la production agricole,
- Faciliter l'accès aux aliments,
- Promouvoir l'utilisation rationnelle des aliments,
- Constituer des stocks de sécurité alimentaire.

III. DEMARCHE

La démarche méthodologique utilisée pour l'élaboration de ce plan est une approche participative. En effet, elle s'articule autour d'un certain nombre de rencontres tenues à Kangaré, chef – lieu de la commune ainsi qu'il suit :

3-1 Information de la population :

Une rencontre a regroupé outre le conseil communal, les chefs de villages, les présidents des associations paysannes et féminines, et les chefs des services techniques dans le but d'informer sur le bien fondé et l'objet de l'élaboration d'un plan de sécurité alimentaire pour la commune de Baya.

3-2 Rencontre de recueil de données :

La rencontre de recueil des données a regroupé les mêmes groupes cibles de la rencontre d'information. A cette rencontre, il s'est agit de recueillir les potentialités/atouts, les contraintes et propositions de solutions de la commune conformément aux quatre piliers de la sécurité alimentaire :

3-3 Rencontre de planification :

Cette rencontre a regroupé le conseil communal, l'administration, les services techniques et les représentants des organisations paysannes. Elle avait pour but d'examiner et d'analyser les propositions de solutions recueillies, les reformuler au besoin et les planifier.

IV- PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE

Située à l'extrême, nord du cercle de Yanfolila, la commune de Baya a une population de 14 654 habitants suivant le RACE 2001, la population est estimée en 2006 à 19 261 habitants. La répartition par sexe de la population donne 52,53 % d'hommes contre 47,47 % de femmes contrairement à beaucoup d'autres localités où le nombre de femmes est supérieur à celui des hommes. Ceci s'expliquerait par l'immigration des hommes à la recherche de nouvelles opportunités liées à l'existence du barrage et de son périmètre irrigué. Egalement nombre d'époux sont employés dans des services de la localité en ayant leurs conjointes dans d'autres villes du Mali.

La commune compte cinq villages, composés de Malinkés (ethnie dominante) –Bambaras- Bozos- Dogons- Sarakollées et Peulhs.

Elle est dirigée par un conseil de 17 membres.

Les structures d'encadrement techniques sont :

Les services techniques :

- Education
- Santé
- Service Conservation de la Nature
- Brigade Territoriale de gendarmerie
- Escadron de gendarmerie
- Service de Réglementation et de contrôle
- ACAER
- Poste de la Garde Nationale
- Poste de contrôle de la Douane

Les programmes/ projets/ ONG et autres :

- ODRS
- PAPIM
- PDRHLS
- CMDT
- ONG
- EDM-SA
- Programme pour des Moyens d'existence durables dans la pêche : projet pilote :Amélioration de l'Environnement politique et Institutionnel pour le Développement de Systèmes de Cogestion en pêche Continentale au Burkina Faso, au Mali, en Côte d'Ivoire et au Ghana- Lac de Séligué
- AMAPROS (Association Malienne pour la Promotion du Sahel)
- MALI 2000
- ADCOPS (Association pour le Développement et Contre la Pauvreté au Sahel)
- Paad
- Ccc
- Pgp

Climat :

Le climat de type soudanien caractérise la zone de Baya marquée par l'alternance d'une saison sèche et d'une saison pluvieuse avec une pluviométrie atteignant souvent 1200 mm par an. La végétation de type soudanienne comprend également quelques forêts-galeries situées en bordure des talwgs inondés périodiquement par la crue des rivières Sankarani et Wassolou-Ballé.

Hydrographie :

La commune de Baya est arrosée par le Sankarani et le Wassolou-Ballé qui sont des affluents du fleuve niger. La construction du barrage de Sélingué qui produit annuellement 150 millions de kwh sur le sankarani a suscité la création d'un lac de retenue d'eau d'une superficie de 4 900 ha avec une capacité de 2 milliards de m³.

Agriculture :

Les productions :

Spéculations	Campagne 2004-2005		
	Superficies (en ha)	Productions (en tonne)	Observation
Maïs	1 580	1 580	
Mil	1 130	840	
Sprgho	350	280	
Riz	1 438	7 195	Le riz est produit en double saison (contre saison et hivernage)
Total	4 498	9 895	

La situation de la production céréalière est de 9 895 000 kg d'où un ratio de 513 kg/personne/an. Le ratio de consommation de céréales de la commune de Baya est de 5 778 300 kg/an. Le ratio normal est de 300 kg/personne/an.

D'autres spéculations sont cultivées :

- Coton : 97 tonnes
- Mangue : 17 500 tonnes
- Orange : 443 tonnes
- Citron : 363 tonnes
- Goyave : 508 tonnes
- Acajou : 182 tonnes

Elevage :

L'élevage est pratiqué parallèlement à l'agriculture. Il concerne les bovidés, les ovins/caprins, les azins et la volaille. Le cheptel d'élevage est estimé à 13 450 têtes en 2005.

La couverture sanitaire est satisfaisante.

La commune de Baya dispose d'une collecte de lait. La production annuelle de miel est estimée à 11 642 litres par an.

Pêche :

L'existence du lac de retenue du barrage de Sélingué et la présence de nombreux bras de fleuve et de marigot font de la commune de Baya une grande zone de production de poissons. Les activités de pêche font occuper des milliers de personnes (pêcheurs, mareyeuses, transporteurs, vendeurs de glaces, peseurs, manutentionnaires, fabricants de pirogues etc.) Pour une production de poissons estimée à 4 000 tonnes de poissons dans toute la zone de Sélingué.

Santé :

La commune de Baya dispose de deux CSCOM (KANGAR2 ET Carri7re) et d'un centre de santé de référence.

Education :

Il existe dans la commune de Baya six écoles à premier cycle, deux écoles à second cycle, six écoles communautaires et six medersas.

Hydraulique/Energie :

Sélingué dispose d'une abondante ressource en eau souterraine et de surface avec le lac de retenue du barrage de Sélingué. La commune de Baya dispose de 24 forages dont 17 non fonctionnels, 12 puits améliorés dont six ne fournissent plus d'eau potable pour la consommation domestique.

Le réseau d'adduction d'eau existant est celui de la société énergie du Mali avec près de 300 abonnés. La société Energie du Mali fournit également l'électricité à près de 600 abonnés. L'électricité est fournie par le barrage hydroélectrique de Sélingué.

Communication :

La commune de Baya est aussi couverte par le réseau de téléphone fixe et mobile de la SOTELMA/MALITEL.

La Radio Baya et la Radio Voix de Sélingué qui sont deux radios de proximité jouent un rôle de premier plan dans l'information et la sensibilisation des populations.

La couverture télévisuelle de l'ORTM (Office des Radios et Télévision du Mali) reste encore faible.

Infrastructure routière : une route bitumée de 145 km relie le chef-lieu de la commune à Bamako.

Les pistes intra communales et intercommunales sont difficilement praticables pendant l'hivernage.

4-2 Contraintes :

1. Sous-équipement des paysans
2. Cherté et non disponibilité des intrants chimiques de qualité

3. Existence de déprédateurs
4. Vente massive des productions agricoles
5. Insuffisance de terres cultivables et leur pauvreté
6. Insuffisance de pluie
7. Non-respect du calendrier cultural
8. Faible maîtrise des techniques agricoles
9. Divagation des animaux
10. Déforestation et feux de brousse
11. Insuffisance des pâturages
12. Cherté de l'aliment bétail
13. Manque de parc de vaccination
14. Non- développement de l'aviculture
15. Insuffisance de races améliorées (bovidés et volaille)
16. prévalence du paludisme
17. Faible fréquentation des CSCOM
18. Malnutrition grave et simple des nourrissons et de l'enfant sevré
19. Existence de tabous nutritionnels (femmes enceintes)
20. Non-respect de la convention de pêche
21. Non- organisation de la filière pêche
22. Difficulté d'écoulement des fruits
23. Existence de parasites pour les plantes
24. Difficulté de clôture des vergers

4-3 Solutions :

Les solutions proposées sont :

1. Equiper les paysans
2. Améliorer le circuit d'approvisionnement en intrants agricoles
3. Renforcer les capacités des paysans (lutte contre les déprédateurs, utilisation des techniques de production agricole
4. Intensification de l'agriculture
5. Choisir des semences adaptées
6. Sensibiliser les paysans pour le respect du calendrier cultural, de la convention de pêche, contre la divagation des animaux, la déforestation et les feux de brousse
7. Mettre en place des comités de lutte contre la divagation des animaux, la déforestation, les feux de brousse
8. Bannir les feux de brousse
9. Respecter la délimitation de la zone de pâturage de (kangarécoro)
10. Créer les banques de céréales
11. Valoriser les résidus des récoltes
12. Construire des parcs de vaccination
13. Rechercher des partenaires pour poursuivre l'insémination artificielle
14. Communiquer pour le Changement de Comportement par rapport aux tabous nutritionnels ; à l'alimentation de la femme en sainte, des nourrissons et de l'enfant sevré ; à la fréquentation des CSCOM,
15. Promouvoir l'utilisation des moustiquaires imprégnées
16. sensibiliser la population sur le respect des règles d'hygiène et d'assainissement
17. Pulvériser le périmètre irrigué et les villages.

PLAN D'INVESTISSEMENT

Objectif général : Assurer la sécurité alimentaire dans la Commune de Baya

Objectif global par pilier	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats	Indicateurs	Coût	Sources de financement			Périodes (2006-2010)					
						Commune	Etat	Partenaire	1	2	3	4	5	
Faciliter et accroître la production agricole	Accroître les moyens de production des paysans	Equipement des paysans	50 % des paysans sont équipés	Borderau de livraison/liste de distribution	25 000 000	2 500 000	7 500 000	15 000 000	X	X	X			
		- Recherche de fournisseurs fiables - Pratique de commandes groupées	Le circuit d'approvisionnement en intrants est amélioré	Contrats/BL/fiches de commande	800 000	800 000				X	X	X	X	
			50 % producteurs formés	Rapport formation/listes de présence	25 000 000	2 500 000	7 500 000	15 000 000	X	X	X	X		
Augmenter les terres cultivables	Aménagement de terres	Les plaines de Sanankoroni, Dalabala, Dalabacoro et zone d'extension du périmètre sont aménagées	PV réception travaux	133 000 000	13 300 000	50 700 000	69 000 000	X	X	X	X			
Augmenter la production sylvo-pastorale	*Sensibilisation des producteurs en faveur de : - Respect convention de pêche – lutte contre la déforestation, les feux de brousse * Redynamisation ASACO , fréquentation CSCOM	* La production agro-sylvo-pastorale est améliorée * Les problèmes de santé sont mieux maîtrisés	Rapports services tech.	500 000	500 000				X	X	X	X		

Objectif global par pilier	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats	Indicateurs	Coût	Sources de financement			Périodes (2006-2010)				
						Commune	Etat	Partenaire	1	2	3	4	5
Faciliter et accroître production agricole (suite)	Mettre en place des dispositifs	Mise en place comités de contrôle et de surveillance	Les comités sont mis en place et fonctionnels	PV réunion	90 000	90 000			X	X	X	X	X
Faciliter l'accès aux aliments	Faciliter l'alimentation des animaux	*Formation en techniques d'alimentation animale *Equiper les producteurs en matériel de fabrication d'aliments	Etat nutritionnel amélioré	Rapport services tech.	18 600 000	1 860 000	2 740 000	14 000 000	X	X	X	X	X
	Améliorer la santé animale	Aménagement de parcs de vaccination	3 parcs sont aménagés	Rapports services tech.	15 000 000	1 500 000	3 500 000	10 000 000	X	X	X	X	X
	Améliorer les races animales	Insémination artificielle	La Production des races est améliorée	Rapport d'évaluation de l'IA	10 000 000	1 000 000		9 000 000					
	Améliorer la santé de la population	Lutte contre le paludisme	Le niveau d'utilisation des moustiquaires est amélioré le niveau d'utilisation des mesures d'assainissement est amélioré le périmètre irrigué et les villages sont pulvérisés	Rapport services de santé-hygiène et assainissement	2 500 000	250 000	250 000	2 000 000	X	X	X	X	X
	Promouvoir l'utilisation rationnelle des	Améliorer les filières fruits et légumes	Clôture des vergers *Traitement des plantes * Aménagement	Productivité des filières améliorée	Revenu des producteurs est amélioré	5 500 000	550 000	950 000	4 000 000	X	X	X	X

aliments		de périmètres maraîchers *Recherche de marchés											
	Améliorer la ration alimentaire	Communication sur le changement des comportements sur l'alimentation du nourrisson et de l'enfant sevré les méfaits des tabous nutritionnels	La nutrition des nourrissons, de l'enfant et de la femme enceinte est améliorée	Registres services de santé	300 000	300 000			X	X	X	X	X
Constituer des stocks de sécurité alimentaire	Assurer l'approvisionnement régulier de la population en céréales	Création de banques de céréales	Les prix sont stables	Rapports activités des banques	3 000 000	300 000	700 000	2 000 000	X	X	X	X	X
TOTAL					239 290 000	25 450 000	73 840 000	140 000 000					